

notre *avocate*, parce qu'elle intercède pour nous; notre *patronne*, parce qu'elle nous protège toujours; notre *Mère*, parce qu'au pied de la croix Notre-Seigneur l'a donnée pour mère à tous les hommes, en la personne de saint Jean.

Dévotion envers Marie. — Les fondements de cette dévotion sont la puissance et la bonté de Marie. — Cette bonne mère comble ses dévots serviteurs des faveurs les plus signalées; elle les fortifie contre les tentations, leur obtient la persévérance, les assiste à l'heure de la mort, et les introduit au ciel. — Les principales pratiques de dévotion envers Marie sont de l'invoquer souvent et d'imiter ses vertus, de réciter son Office et le Rosaire, de porter le scapulaire, de visiter ses sanctuaires et de propager son culte.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE LA TRÈS SAINTE VIERGE	Sa vie	Sa préexistence	Marie prédestinée à devenir Mère de Dieu. Marie prophétisée par Isaïe, David et Salomon. Marie figurée par Ève, Sara, Débora, Judith, Esther.
		Ses ancêtres	Ses parents. Elle était de la famille de David.
		Les diverses époques de sa vie	Sa naissance miraculeuse. Sa présentation au temple. Son mariage avec saint Joseph. L'annonciation de l'Incarnation du Verbe. La visitation à sa cousine Élisabeth. Son voyage à Bethléem et la naissance de Jésus. Sa purification et la présentation de Jésus. Sa fuite en Égypte. Son séjour à Nazareth.
		Ses rapports avec Jésus durant sa vie publique	Aux noces de Cana. Après la guérison d'un possédé. Au Calvaire.
		Son rôle dans l'Église naissante	Retraite au cénacle. Assistance et protection. Marie à Éphèse avec saint Jean. Sa bienheureuse mort.
	Ses prérogatives		Conception immaculée. Sainteté parfaite. Maternité divine. Virginité perpétuelle. Assomption. Titres de Marie par rapport à nous.
		Dévotion envers Marie	Ses fondements. Ses avantages. Ses principales pratiques.

CHAPITRE XII

VIE CACHÉE ET VIE PUBLIQUE DE JÉSUS-CHRIST

SOMMAIRE. — I. *Vie cachée de Notre-Seigneur.* — Nativité. Adoration des bergers. — Circoncision. — Adoration des Mages. — Présentation de Jésus au temple. — Fuite en Égypte. Massacre des Innocents. — Séjour de Jésus à Nazareth. Voyage à Jérusalem. — Mort de saint Joseph. Sa sainteté.
II. *Vie publique de Notre-Seigneur.* — 1. Sa préparation. Mission du précurseur. Baptême de Jésus-Christ. Jeûne et tentation. — 2. Election des Apôtres. — 3. Doctrine de Jésus-Christ. Mode d'enseignement. Sermons et paraboles. — Dogme, morale et culte. — 4. Exemples et sainteté de Jésus-Christ. — 5. Ses miracles. — 6. Ses prophéties. — Divinité de sa mission. — 7. Ses ennemis.

1. En combien de parties peut-on diviser la vie de Jésus-Christ?

En deux parties : 1^o sa vie cachée, qui comprend ses trente premières années; 2^o sa vie publique, qui comprend les trois dernières.

ARTICLE I. — VIE CACHÉE DE NOTRE-SEIGNEUR

2. Quels sont les principaux faits de la vie cachée de Notre-Seigneur?

Ce sont : sa nativité, sa circoncision, sa présentation au temple, sa fuite en Égypte, son séjour à Nazareth, son voyage à Jérusalem.

Nativité de Notre-Seigneur.

3. Où Notre-Seigneur est-il né?

A Bethléem de Juda^a.

4. Pourquoi Jésus-Christ est-il né à Bethléem et non à Nazareth, qu'habitaient la très sainte Vierge et saint Joseph?

1^o Parce qu'au temps où il devait naître, Joseph et Marie

^a Bethléem, de l'hébreu *beth lehème*, maison du pain; signification pleinement réalisée par la naissance de Jésus, le *vrai pain* vivant, descendu du ciel. Bethléem, autrefois appelée Éphrata, est une petite ville de la tribu de Juda, située sur une hauteur, à deux lieues sud de Jérusalem, non loin d'Hébron, où fut ensevelie Rachel.

durent se rendre à Bethléem, cité de David, pour obéir à l'édit de César-Auguste; 2° parce qu'ainsi le Sauveur donnait une preuve qu'il était de la race de David; 3° afin que la prophétie de Michée¹ reçût son accomplissement.

5. Comment Joseph et Marie furent-ils accueillis à Bethléem?

Ils ne purent trouver nulle part un logement, et ils durent se retirer dans une des grottes qui avoisinent la ville.

6. De quel événement cette grotte fut-elle témoin?

D'un événement qui est le centre des temps, le terme de l'ancienne loi et le point de départ de la nouvelle. Là, dans une pauvre étable, dans le silence de la nuit, le Verbe de Dieu, l'Éternel, se fait enfant d'un jour^a.

Marie *enfanta son premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche*².

7. Pourquoi Jésus est-il appelé le *filz premier-né* de Marie?

Cette expression a un double sens : un sens littéral et un sens spirituel.

Littéralement, elle signifie, non que Marie ait eu d'autres enfants après Jésus, mais que jusqu'alors elle n'avait point eu d'enfant. Les Hébreux appelaient premiers-nés les enfants uniques, aussi bien que les aînés qui avaient des frères ou des sœurs. Le premier-né avait cette qualité dès sa naissance; à ce titre, il avait droit à certains avantages et il était sujet à certaines obligations.

Au sens spirituel, cette expression veut dire que Jésus est l'aîné d'une grande famille, celle des élus, qu'il a adoptés pour frères, et dont Marie est la mère.

8. Dans quel état Jésus est-il né?

Dans un état d'humiliation, de pauvreté et de souffrance.

9. Pourquoi Jésus a-t-il voulu naître dans cet état?

Jésus a voulu naître dans l'humiliation, dans la pauvreté et la souffrance, afin d'expier dès le commencement de sa vie terrestre l'orgueil, la convoitise et la sensualité.

10. Après Marie et Joseph, quels furent les premiers adorateurs du Verbe fait chair?

Ce furent des bergers, qui veillaient à la garde de leurs troupeaux, pendant la nuit, aux environs de Bethléem.

^a Tout reposait dans un profond silence, et la nuit était au milieu de sa course, quand votre Verbe tout-puissant, Seigneur, est descendu du ciel, de son trône royal. (*Introït du dimanche dans l'Oct. de Noël.*)

¹ Michée, v, 2. — ² Luc, II, 17.

11. Comment apprirent-ils qu'un Sauveur leur était né?

Un ange du Seigneur leur apparut pour leur apporter cette bonne nouvelle.

12. Quelles preuves eurent-ils de la vérité de cette révélation?

Ce fut : 1° la lumière divine qui les environna; 2° l'apparition d'une multitude de la milice céleste qui, se joignant à l'ange, loua Dieu en disant : « Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté¹. »

13. Que nous enseigne ce cantique des anges?

Il nous enseigne : 1° Que le Verbe en s'incarnant procure à Dieu une gloire infinie;

2° Que le mystère de l'Enfant-Dieu doit être pour nous une source de paix et de bonheur.

14. A qui est promise cette paix?

Aux hommes de bonne volonté, c'est-à-dire à ceux qui ont l'esprit droit et le cœur docile.

15. Que firent les bergers?

Les bergers, qui étaient des hommes de bonne volonté, crurent à la parole de l'ange et vinrent en toute hâte à Bethléem pour adorer leur Seigneur dans ce pauvre enfant couché sur la paille de la crèche.

Circoncision de Notre-Seigneur.

16. A quelle observance légale fut soumis l'Enfant-Dieu après sa naissance?

Huit jours après sa naissance, il fut circoncis, selon la législation des Juifs.

17. Que signifiait la circoncision?

La circoncision était le signe : 1° de l'alliance de Dieu avec Abraham et ses descendants; 2° du péché et de l'expiation du péché par le sang.

18. Pourquoi le Fils de Dieu voulut-il se soumettre à la loi de la circoncision?

Bien que cette loi ne l'obligeât point, non plus que les autres observances légales, il voulut s'y soumettre : 1° pour nous enseigner l'obéissance; 2° pour montrer qu'il était de la race d'Abraham; 3° pour prendre la ressemblance du péché, dont il s'est fait l'expiateur universel.

19. Quelle autre pratique était observée le jour de la circoncision?

Le jour de la circoncision, le père imposait un nom à l'enfant nouveau-né.

¹ Luc, II, 14.

20. Quel nom fut donné à l'Enfant-Dieu le jour de la circoncision ?

Il reçut le nom de JÉSUS.

Vous lui donnerez le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés¹.

21. Qui lui donna ce nom ?

Ce fut saint Joseph, représentant du Père Éternel.

22. Pourquoi est-il dit du nom de Jésus qu'il est *une huile répandue* ?

Parce que, comme l'huile, le nom de Jésus est lumière, nourriture et remède. Ce nom éclaire les âmes, les reconforte et les guérit de leurs maux.

Adoration des Mages.

23. Quels furent, après les bergers, les adorateurs de l'Enfant-Dieu ?

Ce furent des Mages venus de l'Orient^a.

24. Qu'étaient ces mages ?

Des savants, des astronomes, peut-être même des princes.

25. Comment connurent-ils la naissance du Fils de Dieu ?

Par une étoile qui apparut au ciel, et dont une révélation divine leur apprit la signification.

26. Cette étoile avait-elle été annoncée ?

Balaam l'avait prédite en ces termes : « Une étoile sortira de Jacob³. »

27. Cette étoile était-elle un astre véritable ?

Plusieurs pensent que c'était un météore miraculeux brillant comme une étoile, et qui se mouvait au-dessus du sol, comme la colonne de feu du désert.

28. Où l'étoile conduisit-elle directement ces Mages ?

A Jérusalem, où elle disparut à leurs yeux.

29. Que firent alors les Mages ?

Se croyant au terme de leur voyage, ils demandèrent à Hérode où ils trouveraient celui qui était né roi des Juifs ; car, disaient-ils, « nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer⁴. »

^a **Mages**, du grec *magos*. Les Orientaux appelaient de ce nom leurs sages, leurs philosophes et leurs rois ; aussi la tradition nous dit-elle que ces personnages étaient des rois, et qu'ils s'occupaient d'astronomie. — Ils vinrent de l'Orient, c'est-à-dire de l'Arabie, ou de la Chaldée, ou de la Mésopotamie, aux environs de l'Euphrate, pays situés à l'Orient relativement à la Judée.

¹ Matth., I, 21. — ² Cant., I, 2. — ³ Nomb., xxiv, 17. — ⁴ Matth., II, 2.

30. Pourquoi Hérode se troubla-t-il à cette nouvelle, et tout Jérusalem avec lui ?

Hérode était jaloux de son pouvoir jusqu'à la fureur ; il croyait voir dans cet enfant un compétiteur au trône.

Les habitants de Jérusalem, ayant perdu la notion du vrai Messie, appréhendaient des troubles et des désordres à l'occasion de la naissance du nouveau Roi que les Mages venaient adorer.

31. Que fit Hérode ?

Il s'enquit auprès des princes des prêtres et des scribes du lieu où naîtrait le Christ, et lorsqu'il eut appris que c'était à Bethléem de Juda, d'après la prophétie de Michée, il fit venir secrètement les Mages, s'informa avec soin du temps où l'étoile leur était apparue, et les envoya à Bethléem reconnaître l'enfant, afin qu'ils pussent ensuite l'en instruire.

Allez, leur dit-il, informez-vous exactement de l'enfant ; et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi j'aie l'adorer¹.

32. Les Mages, en sortant de Jérusalem, revirent-ils l'étoile ?

Oui, et en la voyant ils furent remplis d'une grande joie.

33. Que firent les Mages lorsque l'étoile se fut arrêtée au-dessus du lieu où était l'enfant ?

Ils entrèrent dans ce lieu, et, se prosternant, ils adorèrent l'enfant ; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent des présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

34. Que symbolisaient ces présents ?

L'or signifiait que l'enfant était roi ; l'encens, qu'il était Dieu ; la myrrhe^a, qu'il était homme et qu'il avait voulu s'assujettir à la mort.

35. En s'en retournant, les Mages repassèrent-ils à Jérusalem ?

Les Mages, avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, revinrent dans leur pays par un autre chemin^b.

^a **Myrrhe**, du grec *murrha*, de *muron*, parfum. La myrrhe était le parfum dont on se servait en Orient pour embaumer les morts. Mêlée au vin, elle constituait un breuvage narcotique qu'on offrait aux criminels pour amortir le sentiment de la douleur ; aussi la myrrhe est-elle le symbole de la souffrance et de la mort. En offrant de la myrrhe au Sauveur, les Mages reconnaissaient donc qu'il était homme sujet aux souffrances et à la mort.

^b D'après la tradition, les Mages étaient au nombre de trois. Ils furent, dit-on, baptisés par saint Thomas et propagèrent la doctrine du Sauveur. Ils eurent la gloire de verser leur sang pour Celui qu'ils avaient adoré au berceau. Leurs reliques, apportées d'Orient à Constantinople par sainte Hélène, passèrent de là à Milan, d'où elles furent enfin transférées à Cologne, sous le règne de l'empereur Frédéric Barberousse ; c'est là qu'elles sont conservées et vénérées de nos jours.

¹ Matth., II, 8.

Présentation de Jésus au temple.

36. Où Jésus fut-il porté quarante jours après sa naissance?

Au temple de Jérusalem, pour y être offert à Dieu selon la loi.

37. Quel était ce temple où fut présenté Jésus?

C'était le temple rebâti depuis la captivité, et dont la gloire devait surpasser celle du temple de Salomon, par la présence du Sauveur, ainsi que l'avaient prédit Aggée et Malachie :

Le Désiré de toutes les nations viendra ; et je remplirai cette maison de gloire, dit le Seigneur des armées¹.

38. Que fit Jésus quand il fut présenté au temple?

Jésus renouvela l'offrande qu'il avait faite de lui-même à Dieu son Père, en entrant dans le monde :

Vous n'avez point voulu de victimes, ni d'oblations..., les holocaustes pour le péché ne vous ont point été agréables... Me voici, je viens pour faire, ô Dieu, votre volonté².

39. Par qui fut-il reconnu pour le Messie?

Il fut reconnu par un vieillard nommé Siméon, homme juste et craignant Dieu, et par une veuve très âgée appelée Anne, qui ne quittait point le temple, servant Dieu nuit et jour dans les jeûnes et dans la prière.

40. Comment Siméon reconnut-il le Messie?

Il avait été averti par l'Esprit-Saint qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Le jour de la Présentation, l'Esprit le conduisit dans le temple, et lui fit reconnaître le Messie ; alors Siméon, prenant l'enfant entre ses bras, bénit Dieu et dit :

C'est à cette heure, Seigneur, que, selon votre parole, vous laisserez aller votre serviteur en paix, puisque mes yeux ont vu le salut qui vient de vous, que vous avez exposé à la vue de tous les peuples, la lumière qui doit se découvrir aux Gentils, et la gloire d'Israël, votre peuple³.

41. Quelle prédiction Siméon fit-il à Marie?

Que Jésus serait pour les hommes un sujet de contradiction.

Cet enfant est au monde pour la perte et pour le salut de plusieurs dans Israël, et pour être en butte à la contradiction⁴.

42. Comment Jésus est-il pour les hommes un sujet de contradiction?

Parce que : 1° Par la foi qu'ils doivent avoir à sa divinité, il humilie l'orgueil de la raison.

Jésus-Christ crucifié est un scandale aux Juifs et une folie aux gentils⁵.

2° Par ses exemples et ses maximes, il condamne la vie du monde.

¹ Aggée, II, 8. — ² Hébr., X, 5, 7. — ³ Luc, II, 29-32. — ⁴ Luc, II, 34. — ⁵ I Cor., I, 23.

Le monde convoite les richesses. « Le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête¹. »

Bienheureux les pauvres d'esprit, dit-il, parce que le royaume des cieux leur appartient².

Le monde brigue les honneurs. « Jésus s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave³. »

Celui, qui voudra être le premier parmi vous, qu'il se fasse votre esclave⁴.

Le monde recherche les plaisirs. Jésus s'est fait « l'homme des douleurs⁵ », et il s'est écrié :

Malheur à vous qui êtes rassasiés..., malheur à vous qui riez⁶.

43. Comment Anne la prophétesse reconnut-elle le Messie?

Elle le reconnut, comme Siméon, à la lumière de l'Esprit de Dieu. Elle loua le Seigneur, et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

44. L'avènement du Messie fut donc dès lors révélé au peuple?

Les bergers, les Mages, Siméon et Anne, le firent suffisamment connaître.

45. Pourquoi le Messie fut-il dédaigné dans son enfance?

Parce que la plupart des Juifs n'avaient pas la bonne volonté que demandent la foi et les œuvres de la foi. Ils attendaient un Messie qui, à la tête d'une armée, renverserait Hérode et relèverait le trône de David. Voilà pourquoi ils ne firent aucune attention au pauvre enfant dont ils avaient entendu parler.

Massacre des Innocents. — Fuite en Égypte.

46. Que fit Hérode quand il ne vit pas revenir les Mages à Jérusalem?

Il entra dans une grande colère, et ordonna de tuer tous les enfants de Bethléem et des environs, depuis deux ans et au-dessous. Il pensait ainsi se défaire, à coup sûr, de l'enfant qu'il redoutait.

47. Comment, sur un simple soupçon, Hérode a-t-il pu commettre un tel crime?

1° Ceci n'est pas étonnant ; car, dans l'antiquité païenne, on ne se faisait aucun scrupule de mettre à mort les enfants nouveau-nés ;

2° Hérode, prince ombrageux et jaloux, fit périr jusqu'à huit membres de sa famille.

¹ Luc, IX, 58. — ² Matth., V, 3. — ³ Phil., II, 7. — ⁴ Matth., XX, 27. — ⁵ Isaïe, LIII, 8. — ⁶ Luc, VI, 25.

48. En quel sens peut-on appeler martyrs les enfants immolés par Hérode ?
En ce sens qu'ils ont été mis à mort en haine du Sauveur. Il suffit qu'ils aient versé leur sang pour lui, bien qu'involontairement, pour qu'ils soient du nombre de ceux dont il a dit : « Qui perdra sa vie pour l'amour de moi, la sauvera ¹. »

49. Qu'inaugurait le massacre des Innocents ?

Ce massacre inaugurait les persécutions des pouvoirs humains contre Jésus-Christ et son Église.

50. Comment le Sauveur fut-il soustrait à ce massacre ?

Par l'ordre que reçut en songe saint Joseph de prendre l'enfant et sa mère et de se retirer en Égypte.

Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, fuyez en Égypte..., car Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir ².

51. Combien de temps Jésus resta-t-il en Égypte ?

Jusqu'à la mort d'Hérode, c'est-à-dire environ deux ans. Marie et Joseph, avertis par un ange, revinrent alors en leur pays, et ayant appris qu'Archélaüs régnait en Judée, ils s'établirent à Nazareth, « afin que cette prédiction des prophètes fût accomplie : Il sera appelé Nazaréen ³. »

Séjour de Jésus à Nazareth.

52. Que nous apprend l'Évangile de la vie de Jésus à Nazareth ?

Il nous apprend que « Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes ⁴ », et qu'il était soumis à Joseph et à Marie ⁵.

53. Comment Jésus avançait-il en sagesse et en grâce ?

Il avançait en sagesse et en grâce, en ce sens que la sagesse et la grâce, qu'il possédait dans toute leur plénitude dès le commencement, se révélaient au dehors graduellement, à mesure qu'il grandissait.

54. Quelle fut donc la vie de Jésus à Nazareth ?

Ce fut une vie d'humilité, de silence, de prière, d'obéissance et de travail.

55. Quelle leçon nous donne cette vie cachée de Jésus ?

Par sa vie cachée, Jésus nous enseigne : 1° Que l'homme vaut devant Dieu, non par l'éclat de la fortune ou de ses œuvres, mais par la perfection intérieure ;

¹ Luc, ix, 24. — ² Matth., ii, 13. — ³ Matth., ii, 23. — ⁴ Luc, ii, 52. — ⁵ Luc, ii, 51.

2° Que l'homme apostolique doit se former dans le recueillement et la prière.

56. Quelle est la grande vertu de Jésus que mentionne l'Évangile ?

C'est la vertu d'obéissance, qui a ses racines dans l'humilité.

57. A quels travaux Jésus consacra-t-il son temps à Nazareth ?

Il fut ouvrier comme saint Joseph, son père nourricier.

N'est-ce pas le fils du charpentier ¹ ?

58. Pourquoi Jésus voulut-il s'abaisser ainsi ?

Ce fut : 1° Pour obéir à cette loi portée contre l'homme pécheur : « Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front ². »

2° Pour réhabiliter ainsi la classe ouvrière, si méprisée chez les païens, qui réservaient aux esclaves le travail manuel.

59. Quel incident offre la vie de Jésus pendant son séjour à Nazareth ?

A l'âge de douze ans, Jésus accompagna ses parents à Jérusalem pour y célébrer la Pâque. La fête passée, il ne revint point avec eux, et, sans qu'ils s'en aperçussent, il demeura à Jérusalem. Ce ne fut qu'au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant, les interrogeant, étonnant tous ceux qui l'entendaient par sa sagesse et ses réponses.

60. Marie et Joseph eurent-ils une grande douleur d'avoir perdu Jésus ?

Oui, comme le témoignent ces paroles de Marie à Jésus : « Voilà que votre père et moi, fort affligés, nous vous cherchions ³. »

61. Que répondit Jésus ?

« Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'emploie aux choses qui regardent mon Père ⁴ ? »

62. Quelles leçons ressortent de cet incident de la vie de Jésus ?

1° Que le service de Dieu passe avant tout autre, et que l'autorité divine l'emporte sur toute autre autorité.

2° Que le plus grand malheur est de perdre Jésus, comme le montre l'indicible douleur dont furent affligés Marie et Joseph ;

3° Que si on a eu le malheur de perdre Dieu par le péché, il faut le chercher avec empressement au pied des autels ;

4° Que Jésus se découvre à ceux qui le cherchent sincèrement dans l'épreuve, et les comble de consolations, comme il le fit pour Marie et Joseph.

Étant ensuite parti avec eux, il alla à Nazareth ; et il leur était soumis. Pour sa mère, elle conservait tout cela dans son cœur ⁵.

¹ Matth., xiii, 55. — ² Gen., iii, 19. — ³ Luc, iii, 48. — ⁴ Luc, ii, 49. — ⁵ Luc, ii, 51.

Mort de saint Joseph. — Son éminente sainteté.

63. Connait-on l'époque de la mort de saint Joseph?

On n'a rien de certain à cet égard; mais on croit communément qu'elle eut lieu vers la fin de la vie cachée du Sauveur; car après le voyage à Jérusalem, pour la fête de Pâque, il n'est plus fait mention du saint patriarche dans l'Évangile.

64. Comment saint Joseph termina-t-il sa vie?

Par une très sainte mort, entre les bras de Jésus et de Marie; aussi est-il regardé et invoqué, par les chrétiens, comme patron de la bonne mort.

65. Saint Joseph fut-il éminent en sainteté?

Sa sainteté dut être en proportion de la dignité sublime à laquelle Dieu l'a élevé. Il fut l'ombre terrestre du Père éternel, le protecteur et le père nourricier du Verbe incarné, le digne époux de la Vierge Marie. La Mère de Dieu et le Fils de Dieu furent soumis ici-bas à son autorité. Tant de grâces ineffables nous portent à croire qu'après la sainteté de Marie, il n'en est pas de plus haute que celle de saint Joseph.

66. La sainteté de saint Joseph éclata-t-elle aux yeux des hommes?

Sa vie fut simple, modeste, laborieuse; mais sa sainteté était d'autant plus grande, qu'elle était plus cachée.

67. De quel titre saint Joseph est-il honoré dans l'Église?

Le pape Pie IX a proclamé solennellement, en 1870, saint Joseph Patron de l'Église universelle.

*Allez à Joseph*¹. — *Dieu l'a établi maître de sa maison et prince de toutes ses possessions*².

ART. II. — VIE PUBLIQUE DE NOTRE-SEIGNEUR

1. Sa préparation.

Mission du précurseur.

68. Comment la mission du Sauveur fut-elle préparée?

Jésus-Christ eut pour précurseur saint Jean-Baptiste, fils de Zacharie et d'Élisabeth, qui lui prépara les voies.

69. Ce précurseur avait-il été annoncé par les prophètes?

Il avait été annoncé dans l'Ancien Testament par les prophètes

¹ Gen., xli, 55. — ² Ps. civ, 21.

Isaïe¹ et Malachie², et dans le Nouveau par le père même du saint précurseur :

*Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut; car tu marcheras devant la face du Seigneur pour lui préparer les voies*³.

70. Comment saint Jean-Baptiste se prépara-t-il à sa mission?

De bonne heure, il quitta sa famille pour s'enfoncer dans le désert, où il mena une vie austère et pénitente.

*Il avait un vêtement en poils de chameau et une ceinture de cuir autour des reins; et sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage*⁴.

71. Quand fut-il inspiré de commencer sa mission?

L'an quinzisième du règne de César Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, sous les grands prêtres Anne et Caïphe⁵.

72. Comment remplit-il sa mission?

En prêchant, dans toute la région du Jourdain, un baptême de pénitence pour la rémission des péchés.

73. Ce baptême remettait-il les péchés?

Non, il préparait par la pénitence à recevoir le sacrement de baptême que devait instituer Jésus-Christ.

*Pour moi, disait Jean, je vous baptise dans l'eau; mais viendra un plus puissant que moi, à qui je ne suis pas digne de délier la courroie de sa chaussure; lui, vous baptisera dans l'Esprit-Saint et dans le feu*⁶.

74. La mission de saint Jean-Baptiste eut-elle du retentissement?

Une grande multitude d'hommes accoururent autour de lui, se faisant baptiser et confessant leurs péchés. A tous il prêchait leurs devoirs, suivant leur état et leur condition⁷.

75. Que leur disait-il?

Il disait : 1° Aux Pharisiens et aux Sadducéens : « Race de vipères, qui vous a montré à fuir la colère qui s'approche? Produisez donc des fruits de pénitence tels qu'il faut. Et gardez-vous bien de dire en vous-mêmes : Abraham est notre père; car je vous dis que, de ces pierres, Dieu peut faire naître des enfants à Abraham⁸. »

2° Aux publicains : « N'exigez rien au delà de ce qui vous est ordonné⁹. »

3° Aux soldats : « Ne frappez ni ne calomniez personne, et contentez-vous de votre solde¹⁰. »

4° A la foule : « Que celui qui a deux tuniques en donne une à

¹ Isaïe, xl, 3. — ² Malach., iii, 1. — ³ Luc, i, 76. — ⁴ Matth., iii, 4. — ⁵ Luc, iii, 1, 2. — ⁶ Luc, iii, 16. — ⁷ Luc, iii, 10-14. — ⁸ Matth., iii, 7-9. — ⁹ Luc, iii, 13. — ¹⁰ Luc, iii, 14.